

E 16. Capacité d'un condensateur plan idéal.

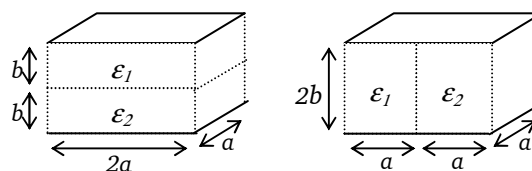
Considérons un condensateur plan idéal dont les armatures, séparées par du vide, ont des surfaces en regard rectangulaires, d'aire S , qui sont distantes de a . Chargeons ce condensateur avec la charge Q . Soit Oz l'axe dirigé de l'armature positive vers l'armature négative, l'origine étant prise à la surface de l'armature positive.

Nous envisageons alors deux méthodes pour calculer le champ.

- 1) a) Montrer à l'aide du théorème de Gauss que le champ est uniforme entre les armatures.
 b) Utiliser le théorème de Coulomb pour exprimer $\vec{E}(z \rightarrow 0^+)$.
 c) Utiliser le théorème de Coulomb pour exprimer $\vec{E}(z \rightarrow a^-)$.
 d) En déduire l'expression de \vec{E} entre les armatures en fonction de Q , S et ϵ_0 .
- 2) Deuxième méthode : déterminer directement \vec{E} à l'aide du théorème de Gauss, la surface de Gauss étant un parallélépipède rectangle englobant la surface chargée de l'armature positive.
- 3) Déterminer la ddp entre les armatures.
- 4) En déduire la capacité C .
- 5) Que deviendrait cette capacité si le vide séparant les armatures était remplacé par un diélectrique de permittivité ϵ ?

E 17. Associations de condensateurs plans.

Les armatures étant constituées par les faces supérieures et inférieures des parallélépipèdes, exprimer les capacités des condensateurs ci-contre, avec $b \ll a$. Que nous indique cette condition ?



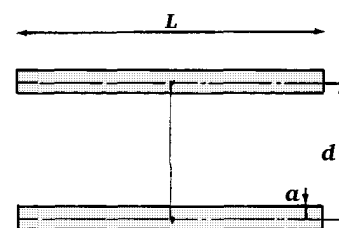
E 18. Retrait de diélectrique. (sans calculatrice)

- 1) Un condensateur plan idéal, dont les armatures de surface $S = 5 \text{ cm}^2$ et distantes de $a = 1 \text{ mm}$ sont séparées par un diélectrique de permittivité relative $\epsilon_r = 10$, est chargé sous une ddp $U = 100 \text{ V}$ puis isolé. On retire alors le diélectrique. Quelles sont la charge du condensateur et la ddp à ses bornes ? On donne $\epsilon_0 = 8,8 \cdot 10^{-12} \text{ F} \cdot \text{m}^{-1}$.
- 2) Même question, le condensateur restant relié au générateur.
- 3) Calculer dans les deux cas la variation d'énergie électrostatique due au retrait du diélectrique.

E 19. Capacité linéique d'une ligne bifilaire.

On considère deux cylindres très allongés identiques, de longueur L et de rayon a , placés parallèlement, à une distance d l'un de l'autre (voir schéma ci-contre). Ces cylindres constituent une ligne bifilaire ; on supposera dans tout ce qui suit : $a \ll d \ll L$.

Chacun de ces fils est relié à une borne d'une source de tension : le cylindre (A) porte alors la charge $+Q$ et le cylindre (B) la charge $-Q$ et la source de tension impose la différence de potentiel $U_{AB} = V_A - V_B$ entre les deux cylindres.



- 1) Déterminer la capacité linéique c définie par $\frac{Q}{L} = cU_{AB}$.

méthode : calculer \vec{E} , en déduire U_{AB} et c .

- 2) Application numérique : Calculer c et U_{AB} pour $L = 10 \text{ m}$; $d = 0,3 \text{ m}$; $a = 5 \text{ mm}$ et $Q = 5 \cdot 10^{-8} \text{ C}$; $\epsilon_0 = 8,84 \cdot 10^{-12} \text{ F} \cdot \text{m}^{-1}$.

E 20. Câble coaxial.

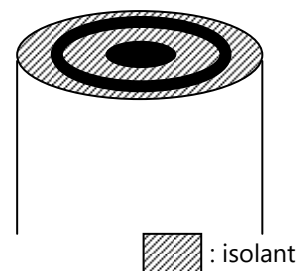
Pour constituer un câble coaxial, on utilise un fil de cuivre cylindrique de rayon R_A et de longueur ℓ protégé par une enveloppe conductrice cylindrique de même axe et de rayon interne R_B . Un isolant sépare les deux conducteurs et enveloppe l'ensemble ; on admettra que la présence de l'isolant a pour seul effet de multiplier par $\epsilon_r = 4$ la permittivité ϵ_0 du vide ; on rappelle que dans le système des unités SI : $\epsilon_0 = 1/(36\pi \cdot 10^9) \text{ F}\cdot\text{m}^{-1}$.

Les effets de bords seront négligés.

L'enveloppe conductrice extérieure est reliée au sol.

Le conducteur central est au potentiel $V_A = 120 \text{ kV}$.

- 1) Exprimer le champ et le potentiel électriques entre les armatures (A) (centrale) et (B) (extérieure), en fonction de V_A , R_A , R_B et r (distance à l'axe du câble).
- 2) Exprimer $c = \frac{C}{\ell}$, la capacité par unité de longueur du câble.
- 3) Tracer $E(r)$. Donner l'expression de E_{max} la valeur maximale du champ dans le diélectrique.
Comment évolue cette valeur :
- si, R_A étant fixé, R_B diminue ?
- si, R_B étant fixé, R_A diminue ?
- si, R_B/R_A étant fixé, R_B diminue ?



La suite de l'exercice est un problème de dimensionnement : on souhaite un câble d'encombrement minimum mais capable de supporter E_{max} .

- 4) Le champ maximal que l'isolant peut supporter, appelé champ disruptif, est $E_0 = 8 \cdot 10^6 \text{ V/m}$. En supposant R_A fixe, exprimer la valeur minimale du rayon du conducteur externe pour laquelle le champ a la valeur maximale que l'isolant peut supporter, en fonction de R_A , V_A et E_0 .
- 5) Le rayon du conducteur interne R_A peut varier; les autres conditions étant les mêmes qu'au 4), calculer R_A et R_B , pour que la valeur de R_B soit minimale.
En déduire la valeur de c correspondante. Application numérique.

E 21. Forces exercées sur les armatures d'un condensateur plan.

Considérons un condensateur plan idéal dont les armatures, distantes de x , ont chacune pour surface S , et sont séparées par de l'air. Soit $\pm\sigma$ les densités de charge portées par les armatures.

- 1) Placer les forces qui s'exercent sur chaque armature lorsqu'on établit une ddp U entre elles.
- 2) Soit \vec{E} le champ uniforme régnant entre les armatures. Exprimer \vec{E} en fonction de x et U .
- 3) Soit \vec{E}_B le champ créé par l'armature négative du condensateur.

On rappelle que $\|\vec{E}_B\| = \frac{\sigma}{2\epsilon_0}$. Exprimer \vec{E}_B en fonction de \vec{E} . En déduire l'expression de \vec{E}_B en fonction de x et U .

- 4) En déduire la force \vec{F}_A qui s'applique sur l'armature positive en fonction de x , S , ϵ_0 , U .
- 5) En déduire, en utilisant la relation $\vec{F}_A = -\text{grad} \mathcal{E}_p$, l'expression de l'énergie électrostatique en fonction de C et U .